

Universitätsbibliothek Paderborn

Dialogve De La Tres-Saincte Vie De La Vierge Marie. De ses eminentes perfections, & les deuoirs que nous luy deuons rendre

Pont-A-Movsson, 1649

CXLII. Ta t'il quelque ouurage de Dieu qu'on doive plus estimer que la Vierge?

[urn:nbn:de:hbz:466:1-46934](#)

e de la Vierge Marie. 101
s, & les plus stiles imaginables, ses vassaux,
onneur, ses sujets.

CXL I.

N'avez vous point d'autres motifs
pour l'estimer?

Il y en a trois principaux, le pre-
mier, l'exemption de tout peché,
originel, & actuel; mortel, & ve-
niel. Le 2. c'est la communication
de tous les dons, graces, & vertus
vn plus haut degré, que tout le
reste des creatures. D'où vient que
Saint Bernard dit, qu'il n'est pas loi-
ble de nier à la Vierge, ce qui au-
roit été octroyé à aucun des hom-
mes, ou des Anges. 3. C'est d'estre
Mediatrice, & Auocate pour nous
tous, avec tel credit, & pouuoir,
qu'elle peut plus seule que tout le
monde ensemble.

CXL II.

Tut'il quelque ouvrage de Dieu
qu'on doive plus estimer que
la Vierge?

Sa dignité estant la plus excellen-
te qui puisse estre conferée à vne

pure creature , & tenant mesme en
quelque façon de l'infinité : d'autre
part Dieu donnant de la grace à pro-
portion de l'office & condition de
vie, qu'on suit , & embrasse, il faut
conclure que tant sa grace , que la
gloire sont choses incomprehensi-
bles. C'est pourquoy saint Thomas
dit , que quoy que la Toute-pui-
sance de Dieu, puisse tousiours faire
des creatures plus nobles , & parfa-
tes, il en excepte neantmoins trois,
qu'on peut dire en quelque maniere
infinie , l'humanité de Nostre Sei-
gneur , la dignité de Mere de Dieu,
& la gloire des Bien heureux.

CXLIII.

*Cette incōparable dignité de Mere de
Dieu, est elle la principale cause
de ses autres fauours &
privileges ?*

C'est comme la fontaine de tou-
tes les graces receuës de la main li-
berale de Dieu , prenant depuis son
élection iusques à son couronne-
ment au Ciel ; cardés l'éternité ius-